

LIDIL 70 (appel à contribution)

Numéro coordonné par **Tatiana Aleksandrova** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), **Sülün Aykurt-Buchwalter** (Institut National des Langues et Civilisations Orientales, LIDILEM), **Katia Bernardon de Oliveira** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), **Catherine Felce** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), **Lucia Gomez** (Université Lyon 2, CERLA), **Abeer Naser Eddine** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM)

L'écrit en Langue Seconde en contexte universitaire : l'apport des recherches basées sur les corpus d'apprenants

Ce numéro de *Lidil* a pour objectif de rassembler les travaux portant sur des écrits d'apprenants de Langue Seconde (L2) en contexte universitaire. Il s'agit de montrer l'intérêt que peuvent représenter les recherches basées sur les corpus d'apprenants de différentes langues cibles pour la compréhension des spécificités de l'écrit dans ce contexte particulier.

Nous entendons par *corpus d'apprenants* une compilation de textes produits par des apprenants de langues dans des situations plus ou moins contrôlées, qui sont accompagnées de métadonnées de différente nature concernant les participants et les conditions de recueil de données (Gilquin et coll., 2007 ; De Cock & Tyne, 2014). Le terme *Langue Seconde* est utilisé ici comme un terme pouvant recouvrir différents contextes d'apprentissage (homoglotte ou hétéroglotte) et pouvant faire référence à toute nouvelle langue apprise postérieurement à la langue de première socialisation (L1 ou langue maternelle).

L'écrit, à travers différents genres discursifs, est non seulement un objet d'apprentissage mais également un vecteur d'acculturation dans l'enseignement supérieur (Scheepers, 2021), de surcroît pour des étudiants étrangers, qui doivent s'appropriier les genres de l'écriture académique et la L2 de manière concomitante. Plusieurs travaux ont analysé les processus et les produits d'écriture en L2 (Allouche & Maurer, 2011). Par rapport aux processus et objets d'écriture en L1, certaines particularités ont été mises en évidence, et ceci sur des aspects très variés : planification de la tâche, longueur des textes, techniques de révision, richesse lexicale et syntaxique, etc. (Granger, 2004, 2009 ; Tono, 2005 ; Bestgen & Granger, 2011 ; Asención-Delaney & Collentine, 2011). Les divergences observées peuvent être liées aux différences linguistiques, culturelles, rhétoriques ou stylistiques entre les divers types de scripteurs (Silva, 1993 ; Hyland, 2003). Par exemple, des problèmes au niveau de la cohérence et de la cohésion dans les textes rédigés en L2 ont été constatés et peuvent être liés à des stratégies rhétoriques de la L1 des apprenants (Bi, 2016 ; Hidden, 2013 ; Connor, 1996 ; Kaplan, 1966).

Les études sur l'écrit en L2 basées sur des corpus d'apprenants représentent aujourd'hui un champ de recherche mature dont certains domaines restent cependant inexplorés (Gilquin, 2021). Dans la continuité des travaux recensés, ce numéro prêterait une attention particulière aux études dédiées aux processus d'écriture, qui peuvent être analysés grâce à des outils comme l'enregistrement de l'écran et du clavier, constituant ainsi des corpus particulièrement informatifs. L'exploration des stratégies métacognitives utilisées par des apprenants L2 lors du processus d'écriture sera également une thématique clé de ce numéro de *Lidil*.

Il est attendu que les produits d'écriture à l'étude puissent également rendre compte de la diversité des genres d'écrits. L'écrit scientifique constitue, certes, un genre académique incontournable ; néanmoins le contexte universitaire, de manière générale, est propice à la production de nombreux autres genres écrits en L2 : essais, textes littéraires, correspondance, écriture collaborative en ligne, pour n'en citer que quelques-uns. De plus, les contextes universitaires eux-mêmes sont riches et multiples et peuvent donner lieu à la production d'écrits en L2 d'autant plus variés : aux formations proposées en L2 dans différentes disciplines viennent s'ajouter les activités des centres de langues au sein des universités ou encore les programmes d'échange internationaux.

Par ailleurs, ce numéro permettra de mettre en lumière les apports des corpus d'apprenants dans une perspective didactique. Les chercheurs se rejoignent souvent sur l'opportunité de proposer des pistes didactiques issues d'analyses de corpus pour travailler l'acquisition du vocabulaire, le développement grammatical, ou encore les modèles de discours (Ruggia & Gaillat, 2023 ; Schaeffer-Lacroix, 2014). L'intégration des corpus dans les ressources pédagogiques numériques utilisables par l'apprenant dans des dispositifs autonomisants constitue également une piste d'exploitation des corpus à l'ère numérique (Ciekanski, 2014 ; Cavalla, 2019, 2022). Nous souhaiterions approfondir la réflexion sur l'usage des corpus d'apprenants en contexte didactique en prenant en compte les dimensions linguistiques, culturelles, cognitives et éthiques.

Propositions de contributions attendues :

Les propositions peuvent porter sur des recherches originales à partir d'un corpus quelle que soient la méthode (*data-driven* ou *data-based*) et la perspective d'analyse.

Contextes de recherche :

- différents contextes au sein de l'enseignement supérieur
- des modes d'enseignement-apprentissage différents (l'apprentissage via des environnements virtuels : MOOC, réalité virtuelle (VR), réalité augmentée (AR))

Méthodes d'analyse (qualitative et quantitative) :

- Analyses contrastives
- Analyse des erreurs
- Autres

Les directions d'analyse et d'exploitation des corpus présentées dans cet appel ne sont pas exclusives et d'autres dimensions en lien avec les corpus écrits d'apprenants de L2 en contexte universitaire sont les bienvenues.

Langue de soumission :

Les propositions peuvent être soumises en français ou en anglais.

Calendrier :

- Date d'envoi de résumés de 3 pages : 25 octobre 2023
- Date d'envoi d'articles longs : 29 janvier 2023
- Publication du numéro : novembre 2024

Adresses mail pour l'envoi de résumés

tatiana.aleksandrova@univ-grenoble-alpes.fr

lucia.gomez@univ-lyon2.fr

Références :

ALLOUCHE, Victor & MAURER, Bruno. (2011). *L'écrit en FLE. Travail du style et maîtrise de la langue*. Presses universitaires de la Méditerranée.

ASENCION-DELANEY, Yuly & COLLENTINE, Joseph (2011). A Multidimensional Analysis of a Written L2 Spanish Corpus. *Applied Linguistics*, 32(3), 299–322. <https://doi.org/10.1093/applin/amq053>

BESTGEN, Yves & GRANGER, Sylviane. (2011). Categorizing spelling errors to assess L2 writing. *International Journal of Continuing Engineering Education and Life-Long Learning*, 21. 235-252. <https://doi.org/10.1504/IJCEELL.2011.040201>

BI, Xiao. (2016). *Rhétorique de la dissertation : étude contrastive des conventions d'écriture académique en français et en chinois*. (Thèse de doctorat). Université Paris Sorbonne. Paris.

CAVALLA, Cristelle. (2019). Une méthodologie sur corpus pour l'écriture en FOU. *Points Communs - Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 47, 91-108.

CAVALLA, Cristelle. (2022, octobre). L'enseignement des langues avec des corpus numériques. *Colloque E-Graphes - Communication et enseignement des langues en environnement numérique*, València, Espagne.

CIEKANSKI, Maud. (2014). Les corpus : de nouvelles perspectives pour l'apprentissage des langues en autonomie ? *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 11-1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.1710>

CONNOR, Ulla. (1996). *Contrastive Rhetoric: Cross-cultural aspects of second-language writing*. Cambridge University Press.

DE COCK, Sylvie & TYNE, Henry. (2014). Corpus d'apprenants et acquisition des langues. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 11(1), 1–23.

GILQUIN, Gaëtanelle, GRANGER, Sylviane & PAQUOT, Magali. (2007). Learner corpora: The missing link in EAP pedagogy. *Journal of English for Academic Purposes* 6(4), 319–335. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2007.09.007>

GILQUIN, Gaëtanelle. (2021). Hic sunt dracones. Dans A. Čermáková & M. Malá (dir.), *Variation in Time and Space: Observing the World through Corpora* (p.65-86). De Gruyter.

GRANGER, Sylviane. (2004). Computer learner corpus research: Current status and future prospects. Dans U. Connor & T.A. Upton (dir.), *Applied Corpus Linguistics: A Multidimensional Perspective* (p. 123-145). Rodopi.

GRANGER, Sylviane. (2009). The contribution of learner corpora to second language acquisition and foreign language teaching: A critical evaluation. Dans K. Aijmer (dir.), *Corpora and Language Teaching* (p. 13-32). John Benjamins.

HIDDEN, Marie-Odile. (2013). *Pratiques d'écriture : apprendre à rédiger en langue étrangère*. Hachette.

HYLAND, Ken. (2003). *Second Language Writing*. Cambridge University Press.

KAPLAN, Robert. B. (1966). Cultural thought patterns in inter-cultural education. *Language learning*, 16(1-2), 1-20.

RUGGIA, Simona & GAILLAT, Thomas. (2023). Les corpus numériques pour la didactique des langues : de la formation des enseignants à l'élaboration de dispositifs d'apprentissage, *Corpus* [En ligne], 24. <https://doi.org/10.4000/corpus.7438>

SCHAEFFER-LACROIX, Eva. (2014). Utiliser des corpus numériques avec un public Lansad, *Alsic* [En ligne], Vol. 17. <https://doi.org/10.4000/alsic.2720>

SCHEEPERS, Caroline (2021). *Former à l'écrit, former par l'écrit dans l'enseignement supérieur*. De Boeck Supérieur.

SILVA, Tony (2003). Toward an Understanding of the Distinct Nature of L2 Writing: The ESL Research and Its Implications. *TESOL Quarterly* 27(4), 657-677. <https://doi.org/10.2307/3587400>

TONO, Yukio (2005). Computer-based SLA research: State of the art of learner corpus studies. Dans M. Minami, H. Kobayashi, M. Nakayama & H. Sirai (dir.), *Studies in Language Sciences (4): Papers from the Fourth Annual Conference of the Japanese Society for Language Sciences* (p. 45-77). Kurosio Publishers.

LIDIL 70 (Call for papers)

Second language (L2) writing in university settings:

Insights from learner corpus research

The present issue aims to bring together research on L2 learners' writing in a university setting. It draws on insights emerging from corpus-based research on learners of different target languages towards a better understanding of various characteristics of learner writing within this scope.

The term *learner corpus* is used here to designate a collection of texts produced by language learners under - more or less - controlled conditions, which are accompanied by different types of participant metadata along with data collection conditions (Gilquin et al., 2007; De Cock & Tyne, 2014). The term *Second Language* is used here to account for different learning contexts (homoglot or heteroglot), or to any languages acquired after one's first language (L1) or mother tongue.

Writing, across different discourse genres, is not only an object of learning but also a vehicle of acculturation in higher education (Scheepers, 2021), especially for foreign students who must learn academic writing genres alongside their L2 learning. Several studies have examined L2 writing processes and products (Allouche & Maurer, 2011). Meanwhile, distinct characteristics have been identified in comparison to writing processes and products in L1, across a wide array of aspects including task planning, text length, revision techniques, lexical and syntactic richness, etc. (Granger, 2004, 2009; Tono, 2005; Bestgen & Granger, 2011; Asención-Delaney & Collentine, 2011). These variations can be attributed to linguistic, cultural, rhetorical or stylistic differences among different groups of writers (Silva, 1993; Hyland, 2003). For instance, issues related to coherence and cohesion in L2 writing have been identified that may be linked to L1 learners' rhetorical strategies (Bi, 2016; Hidden, 2013; Connor, 1996; Kaplan, 1966).

Studies on L2 writing based on learner corpora have grown into a mature field of research, some areas of which, however, remain unexplored (Gilquin, 2021). Building upon the existing body of work, this issue places particular emphasis on studies dedicated to L2 writing processes, which can be analysed using tools such as eye tracking and keyboard logging, thereby constituting particularly informative corpora. Exploring metacognitive strategies used by L2 learners during the writing process is also a central theme of this Lidil's issue.

We also welcome papers that account for diverse writing genres. Scientific writing constitutes, of course, a key academic genre. The university setting, in general, may nonetheless be conducive to the production of many other genres in L2 writing, to name a few: literary texts, written correspondence and online collaborative writing. Moreover, university settings themselves can offer a multitude of opportunities for even more varied and creative writing products in L2, including language centers within universities and international exchange programs, besides L2 study programs offered in different disciplines.

Furthermore, this issue aims to explore the contribution of learner corpora from a didactic perspective. Researchers often advocate the use of corpus analysis for proposing didactic strategies, by studying vocabulary acquisition, grammatical development as well as discourse patterns (Ruggia & Gaillat, 2023; Schaeffer-Lacroix, 2014). The integration of corpora into digital educational resources that can be used by learners in self-directed learning settings also represents an interesting testbed for exploiting corpora in the digital age (Ciekanski, 2014; Cavalla, 2019, 2022). We look forward to further investigate the use of learner corpora in a didactic context considering linguistic, cultural, cognitive and ethical dimensions.

Key research areas:

We invite submissions of original corpus-based research, regardless of the research methods and procedures (data-driven or data-based).

Research contexts:

- Diverse contexts within higher education
- Different teaching and learning modalities (virtual learning environments: MOOCs, virtual reality (VR), augmented reality (AR))

Analysis methods (Qualitative and/or Quantitative):

- Contrastive analysis
- Error analysis
- Other

The above list is not exhaustive and papers on other topics associated with L2 learner corpus research in university settings are welcome.

Language of submission:

Papers can be submitted in either French or English.

Timeline:

Deadline for 3-page abstract submission: 16 October 2023

Deadline for full paper submission: 29 Janvier 2023

Publication of the issue: November 2024

References :

ALLOUCHE, Victor & MAURER, Bruno. (2011). *L'écrit en FLE. Travail du style et maîtrise de la langue*. Presses universitaires de la Méditerranée.

ASENCION-DELANEY, Yuly & COLLENTINE, Joseph (2011). A Multidimensional Analysis of a Written L2 Spanish Corpus. *Applied Linguistics*, 32(3), 299–322.
<https://doi.org/10.1093/applin/amq053>

BESTGEN, Yves & GRANGER, Sylviane. (2011). Categorizing spelling errors to assess L2 writing. *International Journal of Continuing Engineering Education and Life-Long Learning*, 21. 235-252. <https://doi.org/10.1504/IJCEELL.2011.040201>

BI, Xiao. (2016). *Rhétorique de la dissertation : étude contrastive des conventions d'écriture académique en français et en chinois*. (Thèse de doctorat). Université Paris Sorbonne. Paris.

CAVALLA, Cristelle. (2019). Une méthodologie sur corpus pour l'écriture en FOU. *Points Communs - Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 47, 91-108.

CAVALLA, Cristelle. (2022, octobre). L'enseignement des langues avec des corpus numériques. *Colloque E-Graphes - Communication et enseignement des langues en environnement numérique*, València, Espagne.

CIEKANSKI, Maud. (2014). Les corpus : de nouvelles perspectives pour l'apprentissage des langues en autonomie ? *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 11-1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.1710>

CONNOR, Ulla. (1996). *Contrastive Rhetoric: Cross-cultural aspects of second-language writing*. Cambridge University Press.

DE COCK, Sylvie & TYNE, Henry. (2014). Corpus d'apprenants et acquisition des langues. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 11(1), 1–23.

GILQUIN, Gaëtanelle, GRANGER, Sylviane & PAQUOT, Magali. (2007). Learner corpora: The missing link in EAP pedagogy. *Journal of English for Academic Purposes* 6(4), 319–335. <https://doi.org/10.1016/j.jeap.2007.09.007>

GILQUIN, Gaëtanelle. (2021). Hic sunt dracones. Dans A. Čermáková & M. Malá (dir.), *Variation in Time and Space: Observing the World through Corpora* (p.65-86). De Gruyter.

GRANGER, Sylviane. (2004). Computer learner corpus research: Current status and future prospects. Dans U. Connor & T.A. Upton (dir.), *Applied Corpus Linguistics: A Multidimensional Perspective* (p. 123-145). Rodopi.

GRANGER, Sylviane. (2009). The contribution of learner corpora to second language acquisition and foreign language teaching: A critical evaluation. Dans K. Aijmer (dir.), *Corpora and Language Teaching* (p. 13-32). John Benjamins.

HIDDEN, Marie-Odile. (2013). *Pratiques d'écriture : apprendre à rédiger en langue étrangère*. Hachette.

HYLAND, Ken. (2003). *Second Language Writing*. Cambridge University Press.

KAPLAN, Robert. B. (1966). Cultural thought patterns in inter-cultural education. *Language learning*, 16(1-2), 1-20.

RUGGIA, Simona & GAILLAT, Thomas. (2023). Les corpus numériques pour la didactique des langues : de la formation des enseignants à l'élaboration de dispositifs d'apprentissage, *Corpus* [En ligne], 24. <https://doi.org/10.4000/corpus.7438>

SCHAEFFER-LACROIX, Eva. (2014). Utiliser des corpus numériques avec un public Lansad, *Alsic* [En ligne], Vol. 17. <https://doi.org/10.4000/alsic.2720>

SCHEEPERS, Caroline (2021). *Former à l'écrit, former par l'écrit dans l'enseignement supérieur*. De Boeck Supérieur.

SILVA, Tony (2003). Toward an Understanding of the Distinct Nature of L2 Writing: The ESL Research and Its Implications. *TESOL Quarterly* 27(4), 657-677. <https://doi.org/10.2307/3587400>

TONO, Yukio (2005). Computer-based SLA research: State of the art of learner corpus studies. Dans M. Minami, H. Kobayashi, M. Nakayama & H. Sirai (dir.), *Studies in Language Sciences (4): Papers from the Fourth Annual Conference of the Japanese Society for Language Sciences* (p. 45–77). Kurosio Publishers.

Appel à contribution

Lidil numéro 71, parution mai 2025

L'adjectif, les adjectifs : regards linguistiques et didactiques

Coordonné par

Jacques DAVID, CY Cergy Paris Université, Laboratoire « Héritages », UMR 9022 – CNRS
Fanny RINCK, Université Grenoble Alpes, Laboratoire Lidilem, EA 609.

[English below]

Ce dossier thématique de la revue *Lidil* propose d'aborder l'adjectif en croisant des problématiques linguistiques et didactiques. Les contributions pourront s'appuyer sur des corpus, et en particulier des corpus d'écrits scolaires, de la première primaire (voire du préscolaire) à l'université, et/ou sur d'autres données : dispositifs expérimentaux, verbatims d'échanges, supports d'apprentissage, discours grammaticaux. L'objectif est de s'interroger sur les difficultés posées par la notion d'adjectif et sa pluralité fonctionnelle, dans les dimensions morphographique, syntaxique, sémantique et pragmatique de ses usages, et sur la manière dont il est enseigné, compris et traité.

L'adjectif (ou *les adjectifs*) pose des problèmes complexes d'un point de vue linguistique et spécifiquement en langue française. D'abord par rapport à sa définition et sa délimitation en tant que classe grammaticale (ou partie du discours), du fait de son historicité, de flottements catégoriels et de confusions terminologiques. Le numéro de la revue *Histoire, Epistémologie, Langage* dirigé par B. Colombat (1992) sur « L'adjectif : perspective historique et typologique » retrace les évolutions de la notion, qui relevait d'abord du domaine du nom. De fait, en français, la proximité entre adjectif et nom reste marquée, notamment pour les « noms d'humains » (ex. *un voisin, un village voisin*) (Noailly, 2004 ; Schnedecker & Mihatsch, 2018).

Les difficultés transcatégorielles se manifestent à plusieurs niveaux :

- par rapport aux déterminants et articles (par exemple, avec les notions d'adjectifs « possessifs », d'adjectifs « numériques », d'adjectifs « indéfinis », ou avec le traitement de *quelques* dans « quelques N » / « les quelques N ») ;
- par rapport aux adverbes dans le cas d'adjectifs invariables (par ex. dans *manger russe*) (Abeillé & Godard, 2004), ou encore du fait que la fonction d'attribut du sujet, souvent remplie par un adjectif, peut l'être aussi par un adverbe (*mon frère est ainsi*) (Riegel, 1994) ;
- par rapport aux noms, par exemple avec les adjectifs substantivés, de sens « ce qui est + Adj », comme dans *le sérieux*, étudiés par M. Lecolle (2015) et P. Lauwers (2008), ou avec le substantif épithète, comme dans *une visite éclair*, étudié par M. Noailly (1999) ;
- enfin, par rapport aux verbes, et surtout aux participes passés et présents (Goes, 1999 ; Borillo, 2010) : le CNRTL analyse *froncé* comme participe passé et propose *robe (...) froncée à la taille* comme exemple « avec un complément prépositionnel », et *bien froncée à l'encolure* comme exemple d'« emploi adjectival ».

Le recours à la catégorie de l'« adjectivité », comme ensemble de propriétés caractéristiques, et/ou à celle des « adjectivaux », « famille d'accueil des items dont le fonctionnement approche celui des adjectifs proprement dits » (Neveu & Roig, 2020 : § 9), se justifie par ces réflexions critiques sur les classes grammaticales. Citons à cet égard la formule de M. Salles (2004) : « un substantif peut être plus adjectif qu'un adjectif. » Ainsi, bien que les interférences (citées au-dessus au titre des difficultés transcatégorielles) ne remettent pas nécessairement en question l'analyse en termes de classes, elles en révèlent cependant la complexité. L'intérêt se porte alors sur les propriétés syntaxiques et sémantiques des adjectifs et la mise en évidence de sous-classes distinctes. Il est question, en particulier, de position d'épithète vs attribut, d'attachement vs apposition, d'antéposition vs postposition nominale. En règle générale, les constructions dites « endocentriques », dans lesquelles l'adjectif est épithète d'un nom, sont distinguées des constructions dites « exocentriques », l'attribut et l'apposition (Forsgren, 2016). Déterminatifs, classifiants, prédicatifs, modaux, etc. : les adjectifs remplissent des fonctions diverses. Les adjectifs qualificatifs épithètes présentent

un statut prototypique (Fox, 2012 ; Goes, 1999), même s'il est admis que la distinction entre qualificatifs et relationnels ne suffit pas. Face aux adjectifs qu'elle désigne comme « déviants », « atypiques », « inclassables », ou « du troisième type », C. Schnedecker souligne le nombre important « d'unités adjectives dépourvues des propriétés constitutives de la classe des qualificatifs », pour conclure que « la marginalité ne provient en aucun cas de l'usage » (2002a : 16).

Les adjectifs posent par ailleurs des problèmes spécifiques dans le processus de maîtrise du français oral et écrit, et ces problèmes demandent à être étayés. Vers quel âge voit-on apparaître les adjectifs ? Lesquels ? Dans quels genres de discours ? Les analyses de corpus sont à ce titre décisives et elles peuvent également être couplées à des approches expérimentales (Thuilier, 2012). Là comme ailleurs, les analyses sur des exemples forgés s'en trouvent renouvelées : les usages effectifs font apparaître d'autres contraintes que les énoncés jugés grammaticaux ; des usages à priori possibles se révèlent inexistantes ou extrêmement marginaux (par ex. la postposition de *grand*, dans « un homme grand », évoqué par Goes, 1999). Les genres discursifs jouent en outre un rôle déterminant, en sélectionnant des formes et des fonctions préférentielles (Adam, 2012 ; Malrieu, 2001), ainsi que la différence oral/écrit, comme analysé par C. Benzitoun (2014) dans le cadre du projet FRACOV de description du français contemporain vernaculaire.

Dans le cadre de l'ANR E-Calm (Écriture scolaire et universitaire : Corpus, Analyses Linguistiques, Modélisations didactiques) coordonnée par C. Doquet (<http://e-calm.huma-num.fr>), les corpus de textes scolaires et universitaires constitués sont liés à des consignes et des contraintes variées, et une première approche quantitative a permis de constater le peu d'adjectifs employés par les élèves les plus jeunes, avec une progression régulière mais modestement étendue jusqu'au collège. S'appuyant elle aussi sur de grands corpus d'écrits scolaires, M.-L. Elalouf (2009) interroge « l'adjectif enseigné » à l'aune de « l'adjectif employé. » Comment l'adjectif est-il traité dans le cadre de l'apprentissage en français langue première, seconde ou étrangère et dans les autres langues enseignées ? Sur quels critères se fonde le choix des adjectifs étudiés en classe (Elmiger & Kamber, 2016) ? Quels aspects de la notion sont mis en avant ? L'analyse de séquences d'enseignement et de supports d'apprentissage constitue un point d'appui solide, comme celle des grammaires de formation destinées aux enseignants (David, 2022). Elle peut être complétée par d'autres corpus, comme les forums professionnels dédiés à des enseignants des premier ou second degrés, pour mettre en évidence sur quoi se concentrent leurs échanges et quels sont les éventuels points d'achoppement.

Dans l'enseignement des langues étrangères, les questions de corpus de référence, de collocations et de position de l'adjectif jouent un rôle de premier plan (ex. Cavalla & Tutin, 2008), alors que l'enseignement grammatical de l'adjectif en français peut sembler tributaire de préoccupations orthographiques. Certaines ne sont-elles pas survalorisées (pluriel des adjectifs composés, des adjectifs de couleur), au détriment de compétences « exigibles » (Brissaud, 2011), concernant notamment l'analyse de la morphographie (Cogis, 2004) ? Quant aux savoirs déclaratifs sur la règle d'accord en genre et en nombre avec le nom, font-ils cas des épiciens ? Au-delà des questions orthographiques, sur quoi reposent les approches proposées ? L'adjectif est-il envisagé sous l'angle d'unités prises isolément ou une place est-elle faite au « groupe adjectival », aux « modificateurs » et « compléments de l'adjectif » en *à, de, avec, pour, que*, etc., en particulier par rapport aux structures comparatives (*plus ... que*) ou aux structures impersonnelles (*il est vrai que...*, *il est important de...*) ? Par ailleurs, vise-t-on d'emblée la construction du concept d'adjectif en tant que tel ou à partir de classes d'équivalence, dans le cadre par exemple des dites « expansions du nom » ? (Bulea-Bronckart, 2022) ? Qu'en est-il de l'analyse de la valeur sémantique des adjectifs et en particulier au plan textuel ? On peut penser que les pratiques d'enseignement ont pu se sédimenter autour de certains genres discursifs tels que le portrait et/ou de l'idée que l'adjectif permet d'enrichir une description. La question se pose de savoir si l'enseignement de la notion d'adjectif est pensé en lien avec la production orale ou écrite (Garcia-Debanç, Roubaud & Béchour, 2022), ce qui peut faire opter pour une entrée lexicale plutôt que grammaticale, comme dans le travail sur l'expression des affects proposé par F. Grossmann et F. Boch (2003).

Du côté des élèves, quelques études s'attachent à cerner comment ils se représentent la notion d'adjectif, avec quels critères définitoires, quelles procédures de reconnaissance, et quels exemples à l'appui (Fisher, 2001 ; Lepoire-Duc & Valma, 2021). Il semble que les difficultés de conceptualisation de l'adjectif puissent être liées au décalage entre les usages langagiers familiers des élèves et les définitions données en classe, mais aussi aux efforts déployés en vue de la construction de l'adjectif comme classe grammaticale autonome,

sans prise en compte du caractère polycatégoriel de certaines unités (noms/adjectifs en particulier), ni de l'hétérogénéité interne de la classe. L'équipe du projet REAlang aborde également la conceptualisation de la notion chez les enseignants (Valma & Sautot, 2023). L'enjeu est d'interroger l'état des savoirs ainsi que les modalités de formation à mettre en œuvre pour favoriser le raisonnement grammatical plutôt que la seule identification (Garcia-Debanc et al., 2010).

L'adjectif, au croisement d'un ensemble vaste et hétérogène de problématiques linguistiques, pose des questions délicates pour en écrire la grammaire ; il peut constituer une entrée intéressante dans la perspective d'articulations au sein de la discipline française, dans le cadre de l'étude de la langue et en lien avec l'oral, la lecture et l'écriture.

Le numéro de revue proposé s'inscrit ainsi dans une perspective large de manière à apporter des éclairages linguistiques complémentaires et ouvrir des questionnements et des propositions didactiques. Sans exclusive, trois axes d'analyse nous semblent mériter une attention particulière :

1) Interroger les corpus, et notamment ceux des écrits d'apprenants, afin de décrire et d'analyser les réalités morphosyntaxiques et sémantico-référentielles des adjectifs ; des réalités qui contraignent, obèrent ou facilitent les constructions dérivationnelles et paradigmatiques, notamment au niveau orthographique dans les calculs flexionnels audibles (notamment ceux liés au genre) et les accords syntagmatiques muets (surtout de nombre), accomplis ou non par les élèves et étudiants.

2) S'inscrire dans une diachronicité, à partir des processus de grammatisation des adjectifs, remontant au moins à l'ancien français, et dont nombre d'incohérences se trouvent encore présentes dans les terminologies et programmes officiels, mais aussi dans les grammaires de référence, comme dans les manuels d'élèves et ouvrages d'enseignement contemporains, en France et dans la francophonie.

3) Proposer une ontogenèse de l'adjectif associée à ses différentes dimensions linguistiques, pour suggérer des apprentissages progressifs compris dans des actions didactiques ajustées, en français langue première, seconde ou étrangère, et corrélativement dans la formation des enseignants.

Références bibliographiques

- ABEILLE, Anne & GODARD, Danièle (2004). « Les adjectifs invariables comme compléments légers en français ». Dans J. François J. & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 209-224). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- ADAM, Jean-Michel (2012). « Grammaire, généricité et textualité dans les contes de Perrault : l'exemple de la place de l'adjectif dans le groupe nominal ». Dans C. Despierres & M. Krazem (dir.), *Quand les genres de discours provoquent la grammaire* (p. 9-26). Limoges, Lambert Lucas.
- BENZITOUN, Christophe (2014). « La place de l'adjectif épithète en français : ce que nous apprennent les corpus oraux ». *SHS Web of Conferences* 8, 2333-2348. En ligne : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801066>
- BORILLO, Andrée (2010). « Des adjectifs du côté des participes passés ». Dans J. Goes & E. Moline (dir.), *L'Adjectif hors de sa catégorie* (p. 169-188). Arras, Artois Presses Université.
- BRISSAUD, Catherine (2011). « Didactique de l'orthographe : avancées ou piétinements ? ». *Pratiques*, 149-150. En ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1740>
- BULEA-BRONCKART, Ekaterina (2022). « De l'action sur la langue à la langue en action : une réflexion sur et à partir des manipulations syntaxiques ». *Forum Lecture*, 2022(1), En ligne : <https://www.forumlecture.ch/lffl/2022/1/754>
- CAVALLA, Cristelle & TUTIN, Agnès (2008). « Etude des collocations évaluatives dans les écrits scientifiques ». *Euphras 2008*, Helsinki.
- COGIS, Danièle (2004). « Une approche active de la morphographie ». *Lidil*, 30, 73-86.
- COLOMBAT, Bernard (dir.) (1992). *L'adjectif : perspectives historique et typologique. Histoire Épistémologie Langage*, 14(1). Paris, SHESL.

- DAVID, Jacques (2022). « Les adjectifs entre syntaxe et sémantique dans les grammaires de formation en francophonie ». *Le Langage et l'homme*, 57(1), 91-111.
- ELALOUF, Marie-Laure (2009). « L'adjectif enseigné/ l'adjectif employé en français langue première ». *Dyptique*, 16, 157-175.
- ELMIGER, Daniel & KAMBER, Alain (2016) « Du dictionnaire de fréquence au lexique pour les apprenant-e-s de FLE : l'exemple des adjectifs / noms communs de personnes ». *Linguistik Online*, 78(4), 55-74.
- FISHER, Carole (2001). « Manifestations des représentations grammaticales d'élèves du primaire dans deux tâches ». In J. Dolz, B. Schneuwly, T. Thévenas-Christen & M. Wirthner (dir.), *Les tâches et leurs entours en classe de français, Actes du 8e colloque DFLM*, CD-Rom.
- FORSGREN, Mats (2016). « La place de l'adjectif épithète ». *Encyclopédie grammaticale du français*. En ligne : <http://encyclogram.fr/>
- FOX, Gwendoline (2012). *L'acquisition des modificateurs nominaux : le cas de l'adjectif du français*. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.
- GARCIA-DEBANC, Claudine, PAOLACCI, Véronique, BENAÏOUN-RAMIREZ, Nicole, BESSAGNET, Pierre, GANGNEUX, Michel, BEUCHER, Claude & DUTRAIT, Claire (2010). « Penser la progressivité de l'enseignement grammatical au cycle 3 de l'école primaire : discours, programmations et préparations de formateurs et de professeurs des écoles stagiaires ». *Repères*, 41, 201-226.
- GARCIA-DEBANC, Claudine, ROUBAUD, Marie-Noëlle. & BECHOUR, Mélissa (2022). *Guide pour enseigner la grammaire. La grammaire pour écrire CE2 et cycle 3*. Paris, Retz.
- GOES, Jan (1999). *L'Adjectif entre nom et verbe*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- GROSSMANN, Francis & BOCH, Françoise (2003). « Production de textes et apprentissage lexical : l'exemple du lexique de l'émotion et des sentiments ». *Repères*, 28, 117-135.
- LAUWERS, Peter (2008). "The nominalization of adjectives in French: from morphological conversion to categorial mismatch". *Folia linguistica*, 42, 135-176.
- LECOLLE, Michelle (2015). « Nominalisations désadjectivales en [le Adjectif]. Approche lexicale et sémantique ». *Le Français moderne*, 83(1), 110-125.
- LEPOIRE-DUC, Solveig & VALMA, Eleni (2021). « L'adjectif au cycle 3 : analyse d'exemples fournis par des élèves pour définir la notion ». *Le français aujourd'hui*, 214, 69-78.
- MALRIEU, Denise (2001). « Adjectif antéposé et genres textuels ». Dans J. François & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 309-336). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- NEVEU, Franck & ROIG, Audrey (dir.) (2020). *Regards sur les adjectivaux. Travaux de linguistique*, 80, 7-12.
- NOAILLY, Michèle (1999). *L'adjectif en français*. Paris, Ophrys.
- NOAILLY, Michèle (2004). « Du lien primordial de l'adjectif et du substantif en français, et du peu d'intérêt de la mise en relation de l'adjectif avec le verbe dans cette même langue ». Dans J. François & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 151-168). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- RIEGEL, Martin (1994). « La catégorie grammaticale de l'attribut ». *Le Gré des langues*, 7, 170-189.
- SALLES, Mathilde (2004). « Adjectif et adjectivité ou comment un substantif peut être plus adjectif qu'un adjectif ». *L'information grammaticale*, 103, 7-12
- SCHNEDECKER, Catherine (2002). « Présentation : les adjectifs « inclassables », des adjectifs du troisième type ? ». *Langue française*, 136, 3-19.
- SCHNEDECKER, Catherine & MIHATSCH Wiltrud (2018). *Les noms d'humains – théorie, méthodologie, classification. Nouvelles approches en sémantique lexicale*. Berlin/Boston, De Gruyter.
- THUILIER, Juliette (2012). *Contraintes préférentielles et ordre des mots en français*. Thèse de doctorat, Université de Diderot-Paris VII.

VALMA, Eleni & SAUTOT, Jean-Pierre (2023). « Quel savoir enseignant au service de la conceptualisation de l'adjectif ? » *Enseignement et apprentissage de la grammaire : un état des lieux de la recherche*. Congrès ACFAS, mai 2023, Montréal, Canada.

Informations pratiques

- Les propositions de contribution sont attendues pour le **15 mars 2024**. La parution du numéro est prévue en mai 2025.
- Les résumés soumis devront comporter entre **5000 et 10000 caractères** (espaces compris) hors bibliographie (et ne pas dépasser 3 pages, bibliographie comprise).
- Les articles complets, rédigés en français, ne doivent pas dépasser **40 000 signes** (espaces compris). Ils sont fournis avec mots clés et des résumés, en français et en anglais, et doivent veiller à l'application des normes bibliographiques.
- La feuille de style et les instructions pour les auteurs sont disponibles à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/lidil/3303>
- Les propositions et les articles doivent être envoyés aux deux adresses suivantes :
jacques.david@cyu.fr
fanny.rinck@univ-grenoble-alpes.fr

Calendrier

- 15 mars 2024 : date limite d'envoi des propositions d'article.
- 15 mai 2024 : retours des décisions sur les propositions sélectionnées
- 15 juillet 2024 : date limite d'envoi des articles
- 01 février 2025 : retours des expertises sur les articles
- 01 mars 2025 : remise des versions finales des articles
- Mai 2025 : parution du numéro

Call for papers

Lidil issue 71, May 2025

Adjective, adjectives: linguistic and didactic perspectives

Coordinated by

Jacques DAVID, CY Cergy Paris Université, Laboratoire « Héritages », UMR 9022 – CNRS
Fanny RINCK, Université Grenoble Alpes, Laboratoire Lidilem, EA 609.

This thematic issue of the journal *Lidil* examines adjectives by combining linguistic and didactic issues. Contributions should be based on corpora, in particular corpora of school writings, from primary school (or even preschool) to high education, and/or on other data: experimental devices, verbatim exchanges, learning material, grammatical discourse. The purpose is to point out the difficulties of the notion of adjective, its functional plurality, in the morphographic, syntactic, semantic and pragmatic dimensions of its uses, and the way it is taught, understood and treated.

Adjective (or adjectives) raises complex problems from a linguistic point of view, specifically in French. First in relation to its definition and delimitation as a grammatical class (or part of speech), because of its historicity, and of categorical fluctuations and terminological confusions. The issue of the journal *History, Epistemology, Language* edited by B. Colombat (1992) on “The adjective: historical and typological perspective” traces the developments of the notion, which was initially within the domain of “name”. In fact, in French, the proximity between adjective and noun remains clear, particularly for “human names” (e.g. “un voisin” for “a neighbor”, “un village voisin” for “a neighboring village”) (Noailly, 2004; Schnedecker & Mihatsch, 2018).

Cross-category difficulties appear at several levels:

- in relation to determiners and articles (for example in French with the notions of “possessive” adjectives, “numeral” adjectives, “indefinite” adjectives, or with the treatment of “quelques” in “quelques N” (“some N”) and “les quelques N” (“a few N”))
- in relation to adverbs in the case of invariable adjectives (e.g. “manger russe”, literally “eating Russian” for “eating Russian food”) (Abeillé & Godard, 2004), or even because the attribute function of the subject, often fulfilled by an adjective, can also be an adverb (the French adverb “ainsi” in “mon frère est ainsi”, for “my brother is like this”) (Riegel, 1994);
- in relation to nouns, for example with substantivized adjectives, meaning “what is + Adj”, studied by M. Lecolle (2015) and P. Lauwers (2008), as in “le sérieux” (“the serious” for the sense of “seriousness”), or with the noun used as epithet, studied by M. Noailly (1999), as in “visite éclair” (meaning “a quick visit” with the name “éclair” – “a flash” – used like an adjective.
- finally, in relation to verbs, and especially to past and present participles (Goes, 1999; Borillo, 2010): the CNRTL dictionary analyses “froncé” (“gathered”) as a past participle, and provides as an example “with a prepositional complement” “robe froncée à la taille” (“a dress (...) gathered at the waist”) but as an example of “adjectival use” “bien froncée à l’encolure” (“well gathered at the neckline”).

The use of the category of “adjectivity”, as a set of characteristic features, and/or that of “adjectivals”, “host family of items whose functioning is close to that of adjectives” (Neveu & Roig, 2020: § 9), is justified by these critical reflections on grammatical classes. In this way, let us quote M. Salles (2004): “a noun can be more adjective than an adjective”. The interferences cited above as cross-category difficulties do not necessarily contradict the analysis in terms of classes, but they reveal its complexity. The focus must then shift to syntactic and semantic properties of adjectives and to the definition of distinct subclasses. The following issues are discussed: epithet position vs attribute, attachment vs apposition, anteposition vs nominal postposition. As a general rule, the so-called “endocentric” constructions, in which adjective is an epithet of a noun, are distinguished from the so-called “exocentric” constructions, that means attribute and apposition (Forsgren, 2016). Determinatives, classifiers, predicatives, modals, etc. : adjectives have various functions. Epithet qualifying adjectives have a prototypical status (Fox, 2012; Goes, 1999), even if it is established that the distinction between qualifiers and relationals is not sufficient. Faced with adjectives that she calls

"deviant", "atypical", "unclassifiable", or "of the third type", C. Schnedecker underlines the significant number of "adjective units without constitutive properties of the class of qualifiers", to conclude that "marginality does not come from usage" (2002a: 16).

Adjectives also raise specific problems in the process of mastering oral and written French, and these problems require further investigation. Around what age do adjectives appear? Which? In what genres of texts? Corpus analyzes are decisive and they can be coupled with experimental approaches (Thuillier, 2012). Analyzes on fabricated examples are reworked: the actual uses reveal other constraints than what is judged to be grammatical, possible uses turn out to be non-existent or extremely marginal (e.g. the postposition of "grand", i.e. "tall", in "un homme grand", mentioned by Goes, 1999). Discursive genres also play an important role, by selecting preferential forms and functions (Adam, 2012; Malrieu, 2001), as well as the oral/written difference, as analysed by C. Benzitoun (2014) as part of the project FRACOV description of contemporary vernacular French.

Through the project ANR E-Calm (scholar and academic writing: Corpus, Linguistic Analysis, Didactic Modeling) coordinated by C. Doquet (<http://e-calm.huma-num.fr>), the corpora of school and academic texts result from various instructions and constraints, and a first quantitative approach has shown the few adjectives used by the youngest students, with a regular but modestly extended progression up to secondary school. Also working on large corpora of school writings, M.-L. Elalouf (2009) questions how "the adjective [is] taught" in the light of how "the adjective [is] used". How is the adjective treated in the context of learning French as a first, second or foreign language and in other languages teaching? On what criteria is based the choice of adjectives studied in class (Elmiger & Kamber, 2016)? What aspects of the concept are highlighted? The analysis of teaching sequences and learning materials constitutes interesting data, like that of training grammars for teachers (David, 2022). Other corpora can be useful, such as professional forums dedicated to primary and secondary school teachers, to show what their discussions focus on and what the debates are about.

The main questions in the field of Foreign Language Teaching concern reference corpus, collocations and position of the adjective (e.g. Cavalla & Tutin, 2008), while the grammatical teaching of the adjective in French seems dependent to spelling issues. Some problems are probably given too much importance (plural of compound adjectives, color adjectives), as regard to "required" skills (Brissaud, 2011), especially the analysis of morphology (Cogis, 2004). About gender rules in French, is the epicene adjective (either masculine or feminine) taken into account in the grammatical declarative knowledge? Beyond spelling questions, on what is based the teaching of adjectives? Do adjectives are seen as isolated units or as regard to "adjectival groups", to "modifiers" and "complements of the adjective" (Adj + to, from, with, for, that, etc.), and in particular in relation to comparative structures (more... than) or impersonal structures (it is true that..., it is important to...)? Furthermore, is the aim to construct the concept of adjective as such or from equivalence classes, for example within the so-called "noun expansions"? (Bulea-Bronckart, 2022)? What about the analysis of the semantic value of adjectives and in particular at a textual level? It seems that teaching practices could have been sedimented around some specific texts' genres such as the portrait and/or around the fact that adjectives make a description more precise. Another question is to know whether the teaching of adjectives is related to oral or written production (Garcia-Debanc, Roubaud & Béchour, 2022), because that could lead to a lexical approach rather than a grammatical one, as in the study about expressing affects proposed by F. Grossmann and F. Boch (2003).

About students from primary school to high-education, some studies aim to identify how do they understand or define the notion of adjective, with which criteria, which recognition procedures, and which examples (Fisher, 2001; Lepoire-Duc & Valma, 2021). Difficulties with the notion could be explained by the gap between the familiar language of students and the definitions given at school, and by the way adjectives are presented as an autonomous grammatical class, without considering the links with other units (nouns/adjectives in particular), nor the heterogeneity of the class of adjectives itself. The REAlang project also analyses the conceptualization of adjectives among teachers (Valma & Sautot, 2023). The challenge is to better know their knowledge and to develop methods that can promote students grammatical reasoning – not only class identification (Garcia-Debanc et al., 2010).

The adjective is at the crossroads of a wide range of linguistic issues and makes it difficult to write its grammar. It seems to be an interesting way to address the issue of articulations within the French language teaching, from a grammatical framework to its connections with speaking, reading and writing.

This issue 71 of the journal *Lidil* adopts a broad perspective to provide complementary linguistic insights and bring out new issues and didactic proposals.

Three areas of analysis will receive particular attention

- 1) The uses of corpora, and in particular those of learners' writings, in order to describe and analyse the morphosyntactic and/or semantic and referential properties of adjectives; and the way they constrain, obstruct or facilitate derivational and paradigmatic constructions, particularly at the orthographic level
- 2) The diachronicity, starting from the grammaticalization of adjectives in old French, with number of inconsistencies still present in official terminologies and programs, but also in grammars of reference, as in contemporary student textbooks and teaching works, in France and in the French-speaking world.
- 3) The ontogeny of the adjective through its different linguistic dimensions, to suggest progressive learning in French as a first, second or foreign language, and correlatively in teacher training.

Bibliographical references

- ABEILLE, Anne & GODARD, Danièle (2004). « Les adjectifs invariables comme compléments légers en français ». Dans J. François J. & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 209-224). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- ADAM, Jean-Michel (2012). « Grammaire, généricité et textualité dans les contes de Perrault : l'exemple de la place de l'adjectif dans le groupe nominal ». Dans C. Despierres & M. Krazem (dir.), *Quand les genres de discours provoquent la grammaire* (p. 9-26). Limoges, Lambert Lucas.
- BENZITOUN, Christophe (2014). « La place de l'adjectif épithète en français : ce que nous apprennent les corpus oraux ». *SHS Web of Conferences* 8, 2333-2348. En ligne : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801066>
- BORILLO, Andrée (2010). « Des adjectifs du côté des participes passés ». Dans J. Goes & E. Moline (dir.), *L'Adjectif hors de sa catégorie* (p. 169-188). Arras, Artois Presses Université.
- BRISSAUD, Catherine (2011). « Didactique de l'orthographe : avancées ou piétinements ? ». *Pratiques*, 149-150. En ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1740>
- BULEA-BRONCKART, Ekaterina (2022). « De l'action sur la langue à la langue en action : une réflexion sur et à partir des manipulations syntaxiques ». *Forum Lecture*, 2022(1), En ligne : <https://www.forumlecture.ch/lffl/2022/1/754>
- CAVALLA, Cristelle & TUTIN, Agnès (2008). « Etude des collocations évaluatives dans les écrits scientifiques ». *Europhras 2008*, Helsinki.
- COGIS, Danièle (2004). « Une approche active de la morphographie ». *Lidil*, 30, 73-86.
- COLOMBAT, Bernard (dir.) (1992). *L'adjectif : perspectives historique et typologique. Histoire Épistémologie Langage*, 14(1). Paris, SHESL.
- DAVID, Jacques (2022). « Les adjectifs entre syntaxe et sémantique dans les grammaires de formation en francophonie ». *Le Langage et l'homme*, 57(1), 91-111.
- ELALOUF, Marie-Laure (2009). « L'adjectif enseigné/ l'adjectif employé en français langue première ». *Dyptique*, 16, 157-175.
- ELMIGER, Daniel & KAMBER, Alain (2016) « Du dictionnaire de fréquence au lexique pour les apprenant-e-s de FLE : l'exemple des adjectifs / noms communs de personnes ». *Linguistik Online*, 78(4), 55-74.
- FISHER, Carole (2001). « Manifestations des représentations grammaticales d'élèves du primaire dans deux tâches ». In J. Dolz, B. Schneuwly, T. Thévenas-Christen & M. Wirthner (dir.), *Les tâches et leurs entours en classe de français, Actes du 8e colloque DFLM*, CD-Rom.
- FORSGREN, Mats (2016). « La place de l'adjectif épithète ». *Encyclopédie grammaticale du français*. En ligne : <http://encyclogram.fr/>

- FOX, Gwendoline (2012). *L'acquisition des modifieurs nominaux : le cas de l'adjectif du français*. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.
- GARCIA-DEBANC, Claudine, PAOLACCI, Véronique, BENAÏOUN-RAMIREZ, Nicole, BESSAGNET, Pierre, GANGNEUX, Michel, BEUCHER, Claude & DUTRAIT, Claire (2010). « Penser la progressivité de l'enseignement grammatical au cycle 3 de l'école primaire : discours, programmations et préparations de formateurs et de professeurs des écoles stagiaires ». *Repères*, 41, 201-226.
- GARCIA-DEBANC, Claudine, ROUBAUD, Marie-Noëlle. & BECHOUR, Mélissa (2022). *Guide pour enseigner la grammaire. La grammaire pour écrire CE2 et cycle 3*. Paris, Retz.
- GOES, Jan (1999). *L'Adjectif entre nom et verbe*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- GROSSMANN, Francis & BOCH, Françoise (2003). « Production de textes et apprentissage lexical : l'exemple du lexique de l'émotion et des sentiments ». *Repères*, 28, 117-135.
- LAUWERS, Peter (2008). "The nominalization of adjectives in French: from morphological conversion to categorial mismatch". *Folia linguistica*, 42, 135-176.
- LECOLLE, Michelle (2015). « Nominalisations désadjectivales en [le Adjectif]. Approche lexicale et sémantique ». *Le Français moderne*, 83(1), 110-125.
- LEPOIRE-DUC, Solveig & VALMA, Eleni (2021). « L'adjectif au cycle 3 : analyse d'exemples fournis par des élèves pour définir la notion ». *Le français aujourd'hui*, 214, 69-78.
- MALRIEU, Denise (2001). « Adjectif antéposé et genres textuels ». Dans J. François & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 309-336). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- NEVEU, Franck & ROIG, Audrey (dir.) (2020). *Regards sur les adjectivaux. Travaux de linguistique*, 80, 7-12.
- NOAILLY, Michèle (1999). *L'adjectif en français*. Paris, Ophrys.
- NOAILLY, Michèle (2004). « Du lien primordial de l'adjectif et du substantif en français, et du peu d'intérêt de la mise en relation de l'adjectif avec le verbe dans cette même langue ». Dans J. François & N. Le Querler (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (p. 151-168). Caen, Presses Universitaires de Caen.
- RIEGEL, Martin (1994). « La catégorie grammaticale de l'attribut ». *Le Gré des langues*, 7, 170-189.
- SALLES, Mathilde (2004). « Adjectif et adjectivité ou comment un substantif peut être plus adjectif qu'un adjectif ». *L'information grammaticale*, 103, 7-12
- SCHNEDECKER, Catherine (2002). « Présentation : les adjectifs « inclassables », des adjectifs du troisième type ? ». *Langue française*, 136, 3-19.
- SCHNEDECKER, Catherine & MIHATSCH Wiltrud (2018). *Les noms d'humains – théorie, méthodologie, classification. Nouvelles approches en sémantique lexicale*. Berlin/Boston, De Gruyter.
- THUILIER, Juliette (2012). *Contraintes préférentielles et ordre des mots en français*. Thèse de doctorat, Université de Diderot-Paris VII.
- VALMA, Eleni & SAUTOT, Jean-Pierre (2023). « Quel savoir enseignant au service de la conceptualisation de l'adjectif ? » *Enseignement et apprentissage de la grammaire : un état des lieux de la recherche*. Congrès ACFAS, mai 2023, Montréal, Canada.

Submission guidelines

- Proposals have to be sent before **March 15, 2024**. The publication of the issue is scheduled for May 2025.
- Proposals must contain between 5000 and 10000 characters, excluding bibliography (and not exceed 3 pages, including bibliography).
- Full papers written in French, provided with keywords and abstracts, in French and English, must follow style sheet and instructions for authors available at <https://journals.openedition.org/lidil/3303>
- Proposals and papers have to be sent to both: jacques.david@cyu.fr
fanny.rinck@univ-grenoble-alpes.fr

Calendar

- March 15, 2024: deadline for sending proposals.

- May 15, 2024: decisions on selected proposals
- July 15, 2024: deadline for sending articles
- February 1, 2025: feedback from reviewers
- March 1, 2025: deadline for submission of final versions of articles
- May 2025: publication of the issue

LIDIL : appel à contributions
Numéro 72 – novembre 2025

Variation dans les langues romanes : vers une description grammaticale pluricentrique à l'ère des humanités numériques

Coordinatrices du numéro :

Vanessa Meireles, ReSO, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Marcia dos Santos Machado Vieira, PPGLEV, Université Fédérale de Rio de Janeiro

Ce numéro de la revue *Lidil*, consacré à la variation dans les langues romanes, mettra particulièrement en avant les recherches sur les langues « pluricentriques ». Ce concept désigne la coexistence de plusieurs variétés standard officiellement reconnues et acceptées dans différentes aires géographiques. Des chercheurs tels que Stewart (1968), Clyne (1992), Muhr (2016), et Wide et al. (2021) ont contribué de manière significative à l'élaboration et à l'affinement progressif de cette notion. La compréhension du pluricentrisme a des répercussions directes sur la manière dont les grammaires des langues et de leurs variétés sont représentées et décrites.

La singularité de ce numéro résidera dans l'attention particulière que les (socio)linguistes accorderont aux représentations grammaticales fondées sur des analyses de corpus. Ces représentations sont influencées par deux facteurs principaux : (i) la complexité des contacts linguistiques et dialectaux, et (ii) la malléabilité des notions de conventionnalisation et de standardisation. À l'ère numérique, ces dynamiques, impactant les représentations grammaticales, peuvent être explorées à travers l'intelligence artificielle et les algorithmes de traitement automatique des langues, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives d'analyse.

La variation est une caractéristique inhérente aux langues, se manifestant à travers une diversité de normes (intra)nationales qui reflètent et façonnent les identités socioculturelles. Ces langues, souvent associées à des États-nations distincts, sont en contact avec d'autres variétés et langues, donnant lieu à des dynamiques complexes. Ce paysage linguistique évolue vers des productions translangagières, marquées par un multilinguisme et un multiculturalisme accrus, dans un contexte où de nouvelles configurations de territorialité émergent, notamment avec l'essor d'Internet. Cette transformation du profil linguistique est amplifiée par des interactions virtuelles, tant à l'écrit qu'à l'oral, qui transcendent les frontières physiques traditionnelles, des phénomènes de (im)migration, des contacts plurilingues issus de diverses activités, ainsi que des enjeux de gouvernance sur Internet, entre autres facteurs.

Le développement des technologies de l'information et l'avènement d'Internet ont introduit de nouvelles méthodes de collecte et d'analyse des données linguistiques, favorisant l'essor de la linguistique de corpus, de la (socio)linguistique computationnelle et d'autres domaines connexes. Aujourd'hui, dans le cadre des humanités numériques et de la promotion de la science ouverte et citoyenne, où l'information circule rapidement, de nouvelles perspectives, exigences et solutions technologiques émergent. Ces évolutions soulèvent des enjeux cruciaux pour l'observation, la constitution, la gestion, l'analyse, la description, le stockage, la sauvegarde et le partage des bases de données linguistiques.

D'une part, grâce à ces avancées technologiques, la question du pluricentrisme peut désormais être étudiée de manière empirique et comparative sur de grands volumes de données (voir, par exemple, Hilpert & Flach (2022) pour des perspectives récentes dans ce domaine). D'autre part, la description et la constitution d'une base de données linguistique sont fortement impactées par l'existence de variations géographiques, sociales, historiques ou contextuelles. Ces variations posent des défis spécifiques à plusieurs niveaux, notamment en termes de description, de gestion et de partage :

- **Hétérogénéité des données** : Les variations linguistiques produisent des ensembles de données diverses (phonétiques, lexicales, syntaxiques, etc.), comme pour le français parisien, méridional ou canadien. Cela complexifie la description et la comparaison, nécessitant une codification cohérente des différences.
- **Normalisation et standardisation** : Intégrer plusieurs variantes dans une base de données exige de définir des critères équitables pour éviter la sur-représentation des variétés dominantes. Cela implique l'élaboration de règles assurant une représentation équilibrée.
- **Catégorisation des données** : Les métadonnées doivent capturer l'origine géographique, l'âge des locuteurs et le contexte d'usage, par exemple, permettant une analyse fine de la variation. Cela complexifie la structure de la base de données et requiert des outils adaptés.
- **Recherche et interrogation** : La variabilité linguistique rend la recherche plus complexe, nécessitant des algorithmes capables de gérer les différentes variantes d'une même forme, comme les variantes régionales d'un mot, par exemple.
- **Interopérabilité** : Pour être partagées entre chercheurs, les bases de données doivent être compatibles, mais la variation complique l'interopérabilité des formats et logiciels. Les outils employés pour une langue peuvent ne pas fonctionner pour d'autres variétés.

Ce numéro de *Lidil* se concentrera sur la comparaison des variétés de langues romanes (par exemple, le français parisien, le français méridional, le français canadien), tout en abordant également les comparaisons entre différentes langues romanes (par exemple, entre le français et le portugais).

Les collaborations à ce numéro contribueront à cartographier et à rendre explicite la connaissance grammaticale des langues pluricentriques, du niveau phonétique-phonologique, prosodique, morphologique, lexical, morphosyntaxique, jusqu'au niveau textuel-discursif. Ces contributions se fonderont nécessairement sur une collecte de données issues de la réalité des usages linguistiques issus des variétés de langues romanes et de description de leurs variétés pluricentriques, à partir :

- D'études de données portant sur des phénomènes au niveau lexical, phonéto-phonologique, prosodique, morphologique, morphosyntaxique, syntaxique, textuel ou autre, guidées par une perspective théorico-méthodologique du domaine de la linguistique (y compris la sociolinguistique [Labov, 1972] et ses interfaces – socioconstructionniste [Machado Vieira & Wiedemer, 2019], sociofonctionnaliste [Tavares & Görski, 2015], et sociocognitiviste [Goldberg, 2006, 2019 ; Geeraerts, 2010 ; Hilpert, 2014]) ;

- De discussions sur la relation entre les différentes approches théoriques et méthodologiques ainsi que les généralisations ou spécificités grammaticales qui pourraient contribuer à l'enseignement-apprentissage des langues pluricentriques à partir des corpus numériques ;
- De réflexions théoriques, méthodologiques et/ou descriptives sur l'articulation de la linguistique avec l'informatique ou la science de gestion des données à l'ère des humanités numériques, comme préconisé par le manifeste des humanités numériques accessible sur <https://tcp.hypotheses.org/318>. Ces réflexions mettront en avant le traitement de métadonnées et d'ontologies partagées en linguistique pour la construction de corpus et de dépôts numériques (comme illustré dans l'ouvrage d'Ide & Pustejovsky, 2017, et Micelli-Schmidt, 2023). Pourront s'inscrire dans ces réflexions les modèles informatiques de description des données et la grammaire de construction basée sur corpus (Dunn, 2017, et Madabushi, Romain, Milin & Divjak, 2024).

CLYNE, Michael (1992). Pluricentric Languages - Introduction. In : Clyne, Michael (dir.) : *Pluricentric Languages: Different Norms in Different Countries*. Berlin/New York : De Gruyter Mouton, p. 1–9.

DUNN, Jonathan (2017). Computational learning of construction grammars. *Language and Cognition*, 9 (2) : 254-292. doi : 10.1017/langcog.2016.7

GEERAERTS, Dirk ; KRISTIANSEN, Gitte; PEIRSMAN, Yves (dir) (2010). *Advances in Cognitive Sociolinguistics*. Volume 45 in the series Cognitive Linguistics Research [CLR], De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110226461>

GOLDBERG, Adele (2006). *Constructions at work : the nature of generalization in language*. Cambridge : University Press.

GOLDBERG, Adele (2019). *Explain me this: creativity, competition, and the partial productivity of constructions*. Princeton, New Jersey; Oxford : Princeton University Press.

HILPERT, Martin (2014). *Construction Grammar and its Application to English*. Edinburgh : Edinburgh University Press, 2014.

HILPERT, Martin ; FLACH, Susanne (dir) (2022). *Broadening the Spectrum of Corpus Linguistics : New perspectives on variability and change*. Amsterdam : John Benjamins.

IDE, Nancy ; PUSTEJOVSKY, James (dir) (2017) *The handbook of linguistic annotation*. Dordrecht : Springer.

LABOV, William (1972). *Sociolinguistic Patterns*. Pennsylvania: University of Pennsylvania Press.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos ; WIEDEMER, Marcos Luiz (2019) ; Variationist Sociolinguistics and Construction Grammar : The Challenges And The Prospects Of Compatibilization. In : MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos ; WIEDEMER, Marcos Luiz. *Dimensões e Experiências em Sociolinguística*. São Paulo : Blucher, p. 121-128. DOI 10.5151/9788521218746-04

MADABUSHI, Harish T. ; ROMAIN, Laurance ; MILIN, Petar ; DIVJAK, Dagmar. (2024) Construction Grammar and Language Models. Preprint accepted in : FRIED, Mirjam ; NIKIFORIDOU, Kiki. The Cambridge Handbook of Construction Grammar, to appear in 2024.

MICELLI-SCHMIDT, Vanessa. (2023) Computational Construction Grammar based on Formal Ontologies. PhD Dissertation, Universität Bremen, 221p. <https://media.suub.uni-bremen.de/handle/elib/7628>

MUHR, Rudolf (2016). The state of the art of research on pluricentric languages: Where we were and where we are now. In : Rudolf Muhr, Kelen Ernesta Fonyuy, Zeinab Ibrahim, Corey Miller (eds.) (2016) : *Pluricentric Languages and non-dominant Varieties worldwide*. Volume 1 : Pluricentric Languages across continents – Features and usage. Wien et. al., Peter Lang Verlag. p. 9-32.

STEWART, William (1968). A sociolinguistic typology for describing national multilingualism. In : FISHMAN, Joshua A. (dir) *Readings in the Sociology of Language*. The Hague : Mouton, p. 530–545.

TAVARES, Maria Alice ; GÖRSKI, Edair Maria (2015). Variação e Sociofuncionalismo. In : MARTINS, Marco Antonio ; ABRAÇADO, Jussara (dir) *Mapeamento sociolinguístico do português brasileiro*. São Paulo : Contexto, p. 249-270.

WIDE, Camilla ; NORRBY Catrin ; OAKES Leigh (2021). New perspectives on pluricentricity. *Sociolinguistica – International Yearbook of European Sociolinguistics / Internationales Jahrbuch für europäische Soziolinguistik*, vol. 35, (1) 1-7. <<https://doi.org/10.1515/soci-2021-0001>>

Informations pratiques

Les résumés soumis ne doivent pas dépasser 3 pages (bibliographie comprise).

Les articles complets ne doivent pas dépasser 40 000 signes (espaces compris).

Les articles peuvent être rédigés en français, en anglais, en espagnol ou en portugais.

La feuille de style et les instructions pour les auteurs sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://journals.openedition.org/lidil/3303>

Adresse pour l'envoi des propositions et des articles

Les propositions et les articles doivent être envoyés aux deux adresses suivantes :

vanessa.meireles@univ-montp3.fr et marcia@letras.ufrj.br

Calendrier

- Mi-octobre 2024 : date limite d'envoi des propositions d'article
- Fin janvier 2025 : date limite d'envoi des articles pour les propositions sélectionnées (attention : l'acceptation d'une proposition ne signifie pas que l'article sera automatiquement accepté)
- Mi-mai 2025 : retour de l'évaluation des articles
- fin juillet 2025 : remise des versions finales des articles
- Novembre 2025 : parution du numéro.

LIDIL: Call for Contributions

Issue 72 – November 2025

Variation in Romance Languages: Toward a Pluricentric Grammatical Description in the Age of Digital Humanities

Issue Coordinators:

Vanessa Meireles, ReSO, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Marcia dos Santos Machado Vieira, PPGLEV, Universidade Federal do Rio de Janeiro

This issue of the journal *Lidil*, dedicated to variation in Romance languages, will focus on research into "pluricentric" languages. This concept refers to the coexistence of several officially recognized and accepted standard varieties in different geographical areas. Researchers such as Stewart (1968), Clyne (1992), Muhr (2016), and Wide et al. (2021) have made significant contributions to the development and gradual refinement of this notion. Understanding pluricentricity has direct implications for how the grammars of languages and their varieties are represented and described.

The uniqueness of this issue lies in the particular attention (socio)linguists will pay to grammatical representations based on corpus analyses. These representations are influenced by two main factors: (i) the complexity of linguistic and dialectal contact, and (ii) the malleability of concepts of conventionalization and standardization. In the digital age, these dynamics, affecting grammatical representations, can be explored through artificial intelligence and natural language processing algorithms, opening new avenues for analysis.

Variation is an inherent feature of languages, manifested through a diversity of (intra)national norms that reflect and shape sociocultural identities. These languages, often associated with distinct nation-states, are in contact with other varieties and languages, leading to complex dynamics. This linguistic landscape is evolving toward translingual productions, characterized by increased multilingualism and multiculturalism, in a context where new territorial configurations are emerging, notably with the rise of the internet. This transformation of the linguistic profile is amplified by virtual interactions, both written and oral, transcending traditional physical boundaries, immigration phenomena, multilingual contacts arising from various activities, as well as governance issues on the internet, among other factors.

The development of information technologies and the advent of the internet have introduced new methods for collecting and analyzing linguistic data, fostering the growth of corpus linguistics, computational (socio)linguistics, and related fields. Today, within the framework of digital humanities and the promotion of open and citizen science, where information circulates quickly, new perspectives, requirements, and technological solutions are emerging. These developments raise critical issues for observing, building, managing, analyzing, describing, storing, safeguarding, and sharing linguistic databases.

On one hand, thanks to these technological advances, the issue of pluricentricity can now be studied empirically and comparatively on large volumes of data (see, for example, Hilpert & Flach (2022) for recent perspectives in this field). On the other hand, the description and construction of a linguistic database are greatly impacted by the existence of geographic, social, historical, or contextual variations. These variations pose specific challenges on multiple levels, particularly in terms of description, management, and sharing:

- **Data heterogeneity:** Linguistic variations produce diverse datasets (phonetic, lexical, syntactic, etc.), as seen with Parisian, Southern, or Canadian French. This complicates description and comparison, requiring consistent codification of differences.

- **Normalization and standardization:** Incorporating multiple variants into a database requires defining fair criteria to avoid the overrepresentation of dominant varieties. This implies developing rules to ensure balanced representation.
- **Data categorization:** Metadata must capture the geographical origin, speaker age, and context of use, for example, enabling fine-grained analysis of variation. This complicates the database structure and requires appropriate tools.
- **Search and retrieval:** Linguistic variability makes searches more complex, necessitating algorithms capable of handling different variants of the same form, such as regional variants of a word.
- **Interoperability:** For databases to be shared among researchers, they must be compatible, but variation complicates the interoperability of formats and software. Tools used for one language may not work for other varieties.

This issue of *Lidil* will focus on comparing varieties of Romance languages (e.g., Parisian French, Southern French, Canadian French) while also addressing comparisons between different Romance languages (e.g., between French and Portuguese).

Contributions to this issue will help map and make explicit the grammatical knowledge of pluricentric languages, from the phonetic-phonological, prosodic, morphological, lexical, morphosyntactic, to the textual-discursive level. These contributions will necessarily rely on data collection from real linguistic use of Romance language varieties and descriptions of their pluricentric varieties, through:

- Studies of data on lexical, phonetic-phonological, prosodic, morphological, morphosyntactic, syntactic, textual, or other phenomena, guided by a theoretical-methodological perspective in linguistics (including sociolinguistics [Labov, 1972] and its interfaces – socioconstructionist [Machado Vieira & Wiedemer, 2019], sociofunctional [Tavares & Görski, 2015], and sociocognitive [Goldberg, 2006, 2019; Geeraerts, 2010; Hilpert, 2014]);
- Discussions on the relationship between different theoretical and methodological approaches, as well as grammatical generalizations or specificities that could contribute to the teaching and learning of pluricentric languages from digital corpora;
- Theoretical, methodological, and/or descriptive reflections on the articulation of linguistics with computer science or data management science in the digital humanities era, as advocated by the digital humanities manifesto available at <https://tcp.hypotheses.org/318>. These reflections will highlight the handling of shared metadata and ontologies in linguistics for building corpora and digital repositories (as illustrated in the work of Ide & Pustejovsky, 2017, and Micelli-Schmidt, 2023). These reflections may also include computational models for data description and corpus-based construction grammar (Dunn, 2017, and Madabushi, Romain, Milin & Divjak, 2024).

CLYNE, Michael (1992). Pluricentric Languages - Introduction. In : Clyne, Michael (dir.) : *Pluricentric Languages: Different Norms in Different Countries*. Berlin/New York : De Gruyter Mouton, p. 1–9.

DUNN, Jonathan (2017). Computational learning of construction grammars. *Language and Cognition*, 9 (2) : 254-292. doi : 10.1017/langcog.2016.7

GEERAERTS, Dirk ; KRISTIANSEN, Gitte; PEIRSMAN, Yves (dir) (2010). *Advances in Cognitive Sociolinguistics*. Volume 45 in the series Cognitive Linguistics Research [CLR], De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110226461>

GOLDBERG, Adele (2006). *Constructions at work : the nature of generalization in language*. Cambridge : University Press.

GOLDBERG, Adele (2019). *Explain me this: creativity, competition, and the partial productivity of constructions*. Princeton, New Jersey; Oxford : Princeton University Press.

HILPERT, Martin (2014). *Construction Grammar and its Application to English*. Edinburgh : Edinburgh University Press, 2014.

HILPERT, Martin ; FLACH, Susanne (dir) (2022). *Broadening the Spectrum of Corpus Linguistics : New perspectives on variability and change*. Amsterdam : John Benjamins.

IDE, Nancy ; PUSTEJOVSKY, James (dir) (2017) *The handbook of linguistic annotation*. Dordrecht : Springer.

LABOV, William (1972). *Sociolinguistic Patterns*. Pennsylvania: University of Pennsylvania Press.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos ; WIEDEMER, Marcos Luiz (2019) ; Variationist Sociolinguistics and Construction Grammar : The Challenges And The Prospects Of Compatibilization. In : MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos ; WIEDEMER, Marcos Luiz. *Dimensões e Experiências em Sociolinguística*. São Paulo : Blucher, p. 121-128. DOI 10.5151/9788521218746-04

MADABUSHI, Harish T. ; ROMAIN, Laurance ; MILIN, Petar ; DIVJAK, Dagmar. (2024) Construction Grammar and Language Models. Preprint accepted in : FRIED, Mirjam ; NIKIFORIDOU, Kiki. *The Cambridge Handbook of Construction Grammar*, to appear in 2024.

MICELLI-SCHMIDT, Vanessa. (2023) Computational Construction Grammar based on Formal Ontologies. PhD Dissertation, Universität Bremen, 221p. <https://media.suub.uni-bremen.de/handle/elib/7628>

MUHR, Rudolf (2016). The state of the art of research on pluricentric languages: Where we were and where we are now. In : Rudolf Muhr, Kelen Ernesta Fonyuy, Zeinab Ibrahim, Corey Miller (eds.) (2016) : *Pluricentric Languages and non-dominant Varieties worldwide*. Volume 1 : Pluricentric Languages across continents – Features and usage. Wien et. al., Peter Lang Verlag. p. 9-32.

STEWART, William (1968). A sociolinguistic typology for describing national multilingualism. In : FISHMAN, Joshua A. (dir) *Readings in the Sociology of Language*. The Hague : Mouton, p. 530–545.

TAVARES, Maria Alice ; GÖRSKI, Edair Maria (2015). Variação e Sociofuncionalismo. In : MARTINS, Marco Antonio ; ABRAÇADO, Jussara (dir) *Mapeamento sociolinguístico do português brasileiro*. São Paulo : Contexto, p. 249-270.

WIDE, Camilla ; NORRBY Catrin ; OAKES Leigh (2021). New perspectives on pluricentricity. *Sociolinguistica – International Yearbook of European Sociolinguistics / Internationales Jahrbuch für europäische Soziolinguistik*, vol. 35, (1) 1-7. <<https://doi.org/10.1515/soci-2021-0001>>

Practical Information

Submitted abstracts should not exceed 3 pages (including bibliography).

Full articles should not exceed 40,000 characters (including spaces).

Articles may be written in French, English, Spanish, or Portuguese.

The style sheet and instructions for authors are available at: <https://journals.openedition.org/lidil/3303>

Submission Addresses

Proposals and articles should be sent to both of the following addresses: vanessa.meireles@univ-montp3.fr and marcia@letras.ufrj.br

Timeline

- Mid-October 2024: Deadline for submission of article proposals
- Late January 2025: Deadline for submission of articles for selected proposals (note: acceptance of a proposal does not guarantee acceptance of the article)
- Mid-May 2025: Feedback on article evaluations
- Late July 2025: Submission of final versions of articles
- November 2025: Publication of the issue.

LIDIL: chamada para submissões

Edição nº 72 – novembro de 2025

Varição nas línguas românicas: rumo a uma descrição gramatical pluricêntrica na era das Humanidades Digitais

Editoras do número:

Vanessa Meireles, ReSO, Universidade Paul-Valéry Montpellier 3

Marcia dos Santos Machado Vieira, PPGLEV, Universidade Federal do Rio de Janeiro

Esta edição da revista *Lidil*, dedicada à variação nas línguas românicas, destacará especialmente as pesquisas sobre línguas “pluricêntricas”. Esse conceito refere-se à coexistência de diversas variedades padrão oficialmente reconhecidas e aceitas em diferentes áreas geográficas. Pesquisadores como Stewart (1968), Clyne (1992), Muhr (2016) e Wide et al. (2021) contribuíram de maneira significativa para a elaboração e o aperfeiçoamento progressivo dessa noção. A compreensão do pluricentrismo tem repercussões diretas na maneira como as gramáticas das línguas e suas variedades são representadas e descritas.

A singularidade desta edição reside na atenção especial que os (socio)linguistas darão às representações gramaticais baseadas em análises de corpus. Essas representações são influenciadas por dois fatores principais: (i) a complexidade dos contatos linguísticos e dialetais, e (ii) a maleabilidade das noções de convencionalização e padronização. Na era digital, essas dinâmicas que impactam as representações gramaticais podem ser exploradas por meio da inteligência artificial e dos algoritmos de processamento automático de línguas, abrindo assim novas perspectivas de análise.

A variação é uma característica inerente às línguas, manifestando-se por meio de uma diversidade de normas (intra)nacionais que refletem e moldam identidades socioculturais. Essas línguas, muitas vezes associadas a Estados-nação distintos, estão em contato com outras variedades e línguas, gerando dinâmicas complexas. Esse cenário linguístico está evoluindo para produções translíngues, marcadas por um crescente multilinguismo e multiculturalismo, em um contexto em que novas configurações de territorialidade surgem, especialmente com o crescimento da internet. Essa transformação do perfil linguístico é ampliada por interações virtuais, tanto na escrita quanto na oralidade, que transcendem as fronteiras físicas tradicionais, fenômenos de (i)migração, contatos plurilíngues provenientes de diversas atividades, assim como questões de governança na internet, entre outros fatores.

O desenvolvimento das tecnologias da informação e o advento da internet introduziram novos métodos de coleta e análise de dados linguísticos, favorecendo o crescimento da linguística de corpus, da (socio)linguística computacional e de outros campos relacionados. Hoje, no contexto das humanidades digitais e da promoção da ciência aberta e cidadã, onde a informação circula rapidamente, surgem novas perspectivas, demandas e soluções tecnológicas. Essas evoluções levantam questões cruciais para a observação, constituição, gestão, análise, descrição, armazenamento, preservação e compartilhamento de bases de dados linguísticos.

Por um lado, graças a esses avanços tecnológicos, a questão do pluricentrismo pode agora ser estudada de maneira empírica e comparativa em grandes volumes de dados (ver, por exemplo, Hilpert & Flach (2022) para perspectivas recentes sobre esse tema). Por outro lado, a descrição e a constituição de uma base de dados linguística são fortemente impactadas pela existência de variações geográficas, sociais, históricas ou contextuais. Essas variações trazem desafios específicos em vários níveis, especialmente em termos de descrição, gestão e compartilhamento:

- **Heterogeneidade dos dados:** As variações linguísticas geram conjuntos de dados diversos (fonéticos, lexicais, sintáticos etc.), como no caso do francês parisiense, meridional ou canadense. Isso complica a descrição e a comparação, exigindo uma codificação coerente das diferenças.
- **Normalização e padronização:** Integrar várias variantes em uma base de dados requer a definição de critérios equitativos para evitar a super-representação das variedades dominantes. Isso implica a elaboração de regras que garantam uma representação equilibrada.
- **Categorização dos dados:** Os metadados devem capturar a origem geográfica, a idade dos falantes e o contexto de uso, por exemplo, permitindo uma análise precisa da variação. Isso complica a estrutura da base de dados e requer ferramentas adequadas.
- **Pesquisa e consulta:** A variabilidade linguística torna a pesquisa mais complexa, exigindo algoritmos capazes de lidar com diferentes variantes de uma mesma forma, como variantes regionais de uma palavra, por exemplo.
- **Interoperabilidade:** Para serem compartilhadas entre pesquisadores, as bases de dados precisam ser compatíveis, mas a variação complica a interoperabilidade de formatos e softwares. As ferramentas utilizadas para uma língua podem não funcionar para outras variedades.

Esta edição da *Lidil* se concentrará na comparação das variedades das línguas românicas (por exemplo, o francês parisiense, o francês meridional, o francês canadense), abordando também comparações entre diferentes línguas românicas (como entre o francês e o português).

As colaborações para este número contribuirão para mapear e explicitar o conhecimento gramatical das línguas pluricêntricas, desde o nível fonético-fonológico, prosódico, morfológico, lexical, morfossintático, até o nível textual-discursivo. Essas contribuições basear-se-ão necessariamente em uma coleta de dados oriundos da realidade dos usos linguísticos. Nesta edição, o interesse será direcionado aos estudos sobre as variedades das línguas românicas em termos de teorização e descrição de suas variedades pluricêntricas, a partir de:

- Estudos de dados que abordem fenômenos no nível lexical, fonético-fonológico, prosódico, morfológico, morfossintático, sintático, textual ou outro, guiados por uma perspectiva teórico-metodológica no campo da linguística (incluindo a sociolinguística [Labov, 1972] e suas interfaces – socioconstrucionista [Machado Vieira & Wiedemer, 2019], sociofuncionalista [Tavares & Görski, 2015] e sociocognitiva [Goldberg, 2006, 2019; Geeraerts, 2010; Hilpert, 2014]);

- Discussões sobre a relação entre as diferentes abordagens teóricas e metodológicas, bem como as generalizações ou especificidades gramaticais que poderiam contribuir para o ensino-aprendizagem de línguas pluricêntricas a partir de corpus digitais;
- Reflexões teóricas, metodológicas e/ou descritivas sobre a articulação da linguística com a informática ou a ciência de gestão de dados na era das humanidades digitais, conforme sugerido pelo manifesto das humanidades digitais acessível em <https://tcp.hypotheses.org/318>. Essas reflexões destacarão o tratamento de metadados e ontologias compartilhadas em linguística para a constituição de corpus e repositórios digitais (como ilustrado na obra de Ide & Pustejovsky, 2017, e Micelli-Schmidt, 2023). Essas reflexões poderão incluir modelos computacionais de descrição de dados e a gramática de construções baseada em corpus (Dunn, 2017, e Madabushi, Romain, Milin & Divjak, 2024).